



FISCALITÉ

Face au contexte d'inflation, la ville d'Épernay augmente ses impôts de 5 % p. 6



ÉDUCATION

Menace terroriste contre le lycée Stéphane-Hessel

p. 5

COURSE

Un agriculteur marnais crée l'exploit à Paris

p. 10

STADE DE REIMS

Une faim de Lyon après la trêve

p. 11

DORMANS

Les vieilles autos se rassemblent au château p. 12

ÉCOLES

Plus verte la récré



La ville d'Épernay a engagé, depuis deux ans, un programme de végétalisation de certains cours d'écoles, particulièrement exposés face à la hausse des températures. En tout, 2 500 arbres et arbustes ont été plantés dans quatre établissements. p. 4

Abonnez-vous à la **NEWSLETTER**



ENVIE DE BASKET ?
8 INVITATIONS VALABLES
POUR 2 PERSONNES
Les places sont à gagner sur
le site www.lhebdoduvendredi.com

MATCH MARDI 09 AVRIL 20^H
@CHALONS COUBERTIN

CHAMPAGNE BASKET VS AIX-MAURIENNE CHÂLONS-COUBERTIN



WWW.CHAMPAGNE-BASKET.FR

De passage en Champagne, Patrick Bruel à fleur de vigne

Le champagne Telmont attire les stars ! Ludovic du Plessis, PDG du prestigieux domaine de Damery, qui compte parmi ses investisseurs l'acteur Leonardo Di-Caprio, s'est affiché récemment avec Patrick Bruel. En tournée dans toute la France, le chanteur de 64 ans était de passage à Épernay, jeudi 21 mars, pour un concert au Milesium qui affichait complet. Avant de monter sur scène, il a fait un petit tour dans les vignes du champagne Telmont, sur les hauteurs de Damery. Grand passionné de vins, Patrick Bruel est propriétaire, depuis 2006, du domaine de Léos, dans le Vaucluse, qui produit du vin rosé, de l'huile d'olive et des produits de beauté.



© Instagram @ecoludo

Poker : des amateurs défieront les pros du Stade de Reims



© L'Hebdo du Vendredi

Le célèbre site de poker en ligne Winamax organise un tournoi de poker mardi 2 avril, à compter de 19 h, entre des footballeurs du Stade de Reims et 54 joueurs amateurs de poker préalablement qualifiés. Le but ? Proposer aux fans du club de football comme aux passionnés du jeu de cartes et de jetons de rencontrer certains sportifs de haut niveau autour d'une table de poker. Le tournoi se déroulera au stade Auguste-Delaune. Si le tournoi se jouera sans mise d'argent, les challengers pourront en revanche remporter un maillot du Stade de Reims s'ils éliminent un joueur du club durant la compétition. La liste des footballeurs présents à l'événement n'a pas encore été dévoilée par la direction de l'équipe rémoise, mais probablement que quatre ou cinq joueurs concourront d'après Winamax.

La billetterie des Flâneries Musicales est ouverte



© Axel Caeturet

Le festival des Flâneries Musicales de Reims, programmé du 12 juin au 5 juillet, a ouvert sa billetterie en ligne. Pour obtenir un billet pour le concert de votre choix, rendez-vous sur le site de l'événement (rubrique « billetterie »). L'événement dédié à la musique classique débutera le mercredi 12 juin par un concert du Royal Liverpool Orchestra, donnant le ton d'un événement qui mettra à l'honneur l'Angleterre, mais aussi les Jeux olympiques. Plusieurs dizaines de récitals suivront dans divers lieux de la cité des sacres, sans oublier le traditionnel et très attendu concert pique-nique qui se tiendra le samedi 6 juillet au parc de Champagne.

Près de 870 000 € collectés dans la Marne pour le Téléthon

L'édition 2023 du Téléthon, parrainée par l'auteur-compositeur et interprète Vianney en décembre dernier, a permis de collecter la somme de 92,9 M€ au niveau national, contre 90,8 M€ l'année précédente. Ce record n'avait pas été atteint depuis 2015. Le Grand Est, lui aussi, a fait mieux qu'en 2022, avec 6,3 M€ récoltés grâce aux bénévoles, aux animations déployées sur les territoires et aux donateurs. La Marne arrive en 3e position des 10 départements de la région, derrière la Moselle et le Bas-Rhin. Elle enregistre une collecte de 869 660 € pour soutenir la recherche sur les maladies rares. La réouverture de la Cathédrale Notre-Dame de Paris étant déjà programmée les 7 et 8 décembre prochains, l'Association française pour la myopathie (AFM) a réservé le week-end des 29 et 30 novembre pour le Téléthon 2024.



© AFM-Téléthon

ÉDITO

de Simon Ksiazienicki,
journaliste



Retraite aux flambeaux

Fierté républicaine par excellence, l'école publique française est aussi régulièrement le théâtre des turpitudes de notre temps. Qu'un chef d'établissement soit contraint à la démission pour avoir voulu faire respecter la loi est un événement grave et inquiétant. Le 28 février, le proviseur du lycée parisien Maurice-Ravel avait rappelé à trois élèves leur obligation de retirer leur voile islamique, mais l'une d'elles l'avait « ignoré », provoquant « une altercation », selon le parquet de Paris. La jeune majeure avait assuré avoir été « violente » et avait déposé une plainte, classée sans suite. Solidaires de leur camarade, des élèves avaient même bloqué l'établissement. Le proviseur avait démenti toute violence, sans pouvoir éviter l'hydre des réseaux sociaux. Menacé de mort et placé sous protection, il a fini par jeter l'éponge, à quelques mois de la retraite. Six mois après l'assassinat de Dominique Bernard et trois ans et demi après celui de Samuel Paty, le spectre d'un nouvel attentat contre un hussard noir de la République ressurgit avec force. Que restera-t-il de ce terrible épisode ? Pour les uns, ce sera le signe que l'islamisme s'infiltrerait partout, même à l'école. Pour les autres, que l'école, et donc l'État, ne respecte pas les musulmans. Le fossé entre les tenants de ces deux assertions est de plus en plus grand et le chantier pour refermer la fracture semble immense. La France, ancienne « fille aînée de l'Église », a bâti sa conception de la laïcité sur trois piliers : la neutralité de l'État, la liberté de conscience et le pluralisme. Pourtant, selon un récent sondage réalisé auprès de Français musulmans, 78 % estiment que la laïcité appliquée aujourd'hui par les pouvoirs publics est discriminatoire envers les musulmans. Que cela soit vrai ou pas a finalement peu d'importance. La réalité a autant de poids que la perception qu'en ont les acteurs sociaux. À chaque crispation autour des questions religieuses, l'État a, ces dernières années, toujours répondu par la fermeté. Que ce soit autour de l'abaya ou tout récemment sur la question du ramadan dans le football professionnel. Pour quel résultat ? La rigidité encourage-t-elle les plus excessifs à revoir leur position ou pousse-t-elle les plus mesurés vers des opinions plus extrêmes ? Dans un monde idéal, la religion ne s'inviterait pas à l'école ou dans le sport. Mais elle est là et implique des millions de citoyens. La laïcité est l'un des piliers de notre pays, mais le sentiment d'appartenance à la République ne s'impose pas à coups de menton, il se construit. L'intégration reste le meilleur rempart contre le fanatisme.

L'Hebdo du vendredi
édité par la SARL BMDR Editions
Journal hebdomadaire gratuit d'information locale. Siège social : 195, rue du Barbâtre à Reims
Tél. 03 26 36 50 13

Rédaction : redaction@lhebdoduvendredi.com Publicité : publicite@lhebdoduvendredi.com
 Directeur de la publication : Frédéric Becquet - fb@lhebdoduvendredi.com
 Edition Reims : Julien Debant, chef des éditions - julien.debant@lhebdoduvendredi.com
 Edition Châlons : Sonia Legendre - sonia.legendre@lhebdoduvendredi.com
 Edition Epernay : Simon Ksiazienicki - simon.ksiazienicki@lhebdoduvendredi.com

Service commercial :
 Fanny Chrapkiewicz - fanny@lhebdoduvendredi.com
 Jérémy Brochet - jeremy.brochet@lhebdoduvendredi.com
 Infographiste : Anne Rogé - Community Management : Dixie Foucher
 Administration : Marine Bizzarri - marine.bizzarri@lhebdoduvendredi.com
 Responsable diffusion : Alexandre Percheron - distribution@lhebdoduvendredi.com
 Parution le vendredi matin - Imprimé par l'imprimerie de l'Union
 C.P.P.A.P 1225 Q 94414



Provenance du papier : Suède.
Les papiers utilisés sont certifiés PEFC/FSC.
Taux de fibres recyclées : supérieur à 70%.



E.Leclerc Vertus

EXPRESS & DRIVE



OUVERT LE **DIMANCHE**
9h-12h



Les Immanquables

JUSQU'AU 31 MARS

GÂTEAU DE NID DE PÂQUES CHOCOLAT
575g
Soit 20€ le kg.

11,50
LA PIÈCE

Fait à Pierry



CREVETTES 30/50

Origine **EQUATEUR**

6,99
LE KG



CÔTE DE BOEUF***

Origine **FRANCE**

12,89
LE KG



FRAISES GARIGUETTE
Cat. EXTRA
Barquette de 800g
Soit 11,24€ le kg.

Origine **FRANCE**

8,99
LA BARQUETTE

BEIGNETS CHOCO/NOISETTE



4x75g
Soit 6,30€ le kg.

1,89
L'UNITÉ



VENDREDI 29 MARS
sur les capsules de la marque⁽¹⁾

avantage immédiat
-34%
avec la Carte*

(1) Offre valable uniquement sur les capsules CARTE NOIRE compatibles Nespresso.
*Carte 100% gratuite et disponible immédiatement. Offre non cumulable avec des produits de la même gamme bénéficiant d'une autre promotion. Offre limitée à 5 produits par foyer pour cette opération et réservée à une consommation personnelle. Le magasin se réserve le droit de refuser toute demande d'une quantité supérieure aux besoins habituels, généralement constatés pour une consommation personnelle. Offre interdite à la revente.

E.Leclerc Vertus



Du Lundi au Samedi :
9h-19h

VOS COURSES
DU BOUT DU DOIGT!
EN 3H!



 **station service**
E.Leclerc  Vertus 

24/24

L'Énergie est notre Avenir, économisons-la.

Du Lundi au Vendredi : 9h-12h30 / 14h-19h30 Samedi : 9h-19h30
Avenue du Général de Gaulle, 51130 Vertus - 03.26.59.86.60



ENVIRONNEMENT

Épernay amène du vert dans les cours d'écoles

La municipalité a mené, ces deux dernières années, un programme de végétalisation dans quatre établissements particulièrement exposés aux hausses des températures. Des initiatives bien accueillies, mais seront-elles suffisantes face aux canicules à répétition ?

Dans l'école, on pense que l'esthétique est important. La beauté, ça apaise. Et regardez, c'est vraiment beau ! » Catherine Ravel est une directrice heureuse. Depuis plusieurs semaines, l'école élémentaire Vignes Blanches, située aux abords du quartier Bernon, arbore un nouveau visage.

Au début de l'année, la ville d'Épernay a procédé aux premiers aménagements au sein de ce vaste établissement de 140 élèves qui, comme la plupart des écoles construites il y a plusieurs décennies, fait la part belle au béton. La cour a été agrandie de quelque 700 m² et végétalisée sur plus de 1 000 m². « Soit une désimperméabilisation des sols de plus de 44 % de la surface actuelle », note Jonathan Rodrigues, adjoint au maire en charge de la transition écologique, qui a mis la main à la pâte, le 22 mars, pour procéder à la plantation des derniers arbres aux côtés des élèves et de la maire, Christine Mazy. Une belle opération de communication, mais surtout un résultat très apprécié par la communauté éducative. « Tout le monde est satisfait, se réjouit



L'opération de végétalisation de l'école Vignes Blanches se termine ces derniers jours. © L'Hebdo du Vendredi

la directrice de l'école Vignes Blanches. *Les parents nous le disent le matin et surtout, les enfants nous en parlent beaucoup.* »

2 500 arbres et arbustes dans quatre écoles

Cet établissement fait partie des quatre qui avaient été identifiés par la ville d'Épernay,

au sortir de la crise sanitaire, pour bénéficier

d'un programme de végétalisation. Face à la hausse des températures et des épisodes caniculaires, ramener de la végétation en ville, et donc des îlots de fraîcheur, est devenu primordial. Après les écoles Chaude Ruelle, Yvette-Lundy et Belle Noue, c'est donc au tour de Vignes Blanches de se mettre au vert. « On a regardé les cours d'école qui étaient les plus minérales et si elles se trouvaient dans un corridor écologique, ce qui était le cas, explique l'adjoint au maire. Ce sont des écoles qui ont peut-être 50 ou 70 ans et à l'époque, ce n'était pas vraiment cette mode-là... » A contrario, l'élue cite l'école Louise de Savoie, transformée en 2008, et dont la cour est aujourd'hui largement arborée. Sur ces quatre sites, la ville annonce avoir planté près de 2 500 arbres, arbustes et plantes vivaces supplémentaires. Avec des opérations très diverses, selon les situations, allant de l'aménagement d'un potager et d'un coin à arbres fruitiers dans la cour de l'école Yvette-Lundy, jusqu'à la transformation d'une partie du terrain de basket goudronné de l'école Belle Noue en une pelouse arborée.

Il faudra néanmoins patienter quelques mois,

voire quelques années, pour que le résultat soit véritablement appréciable pour les bambins. Mais Jonathan Rodrigues veut y voir un message. « Ça montre que la transition écologique prend du temps, mais qu'elle a un impact durable, estime l'élue. Les élèves de Vignes Blanches ne seront plus dans l'école dans dix ans, mais ils pourront être fiers de dire à leurs enfants qu'ils ont transmis ces plantations aux autres. C'est un beau principe éducatif. » L'élue indique également que planter un arbre adulte, qui apporterait donc directement de l'ombre, ferait peser le risque de le voir végéter et dépérir en quelques années, là où un jeune arbre peut grandir très rapidement. Bienvenu pour les écoles concernées, ce programme de végétalisation des cours devrait néanmoins s'arrêter là, à court terme. La ville met ainsi en avant un grand chantier qui va occuper son service espaces verts dans les mois à venir : la transformation de l'esplanade Charles-de-Gaulle en un parc de deux hectares. Rendez-vous en 2026.

2 hectares en plein centre-ville

Objectif 100 000 arbres fin 2025

Dans le cadre de son plan Ambition climat 2025 de lutte contre le changement climatique, l'agglomération d'Épernay s'est fixée comme objectif d'accueillir 100 000 nouveaux arbres, arbustes et haies sur son territoire, dont 20 000 dans la capitale du champagne. « On tiendra notre objectif », promet Jonathan Rodrigues, conseiller communautaire, délégué au plan climat. Le site dédié à la politique Ambition climat 2025 intègre un compteur d'arbres plantés, qui annonce, au 28 mars, 66 411 unités. Reste un peu moins de deux ans pour y parvenir et l'agglomération peut compter, notamment, sur le soutien d'entreprises désireuses d'apporter leur écot. La maison de champagne Canard-Duchêne annonçait ainsi, pour 2023, avoir replanté 40 000 arbres en forêt d'Épernay. « Si on veut respecter la trajectoire de la neutralité carbone en 2050, il faudra sans doute être plus ambitieux à l'avenir », précise l'élue.



SOCIÉTÉ

Menaces d'attentat contre des lycées de Reims et d'Épernay

Fouille systématique des sacs, intensification des patrouilles des forces de l'ordre, contrôle de l'identité de toute personne extérieure à l'établissement... Les mesures de sécurité sont drastiquement renforcées depuis ce lundi 25 mars au lycée Clémenceau de Reims. Comme dans les trois autres établissements ciblés par des messages à caractère terroriste via des comptes ENT préalablement piratés, la menace d'attentat est prise au sérieux.

Dans la Marne, trois autres établissements sont concernés. Il s'agit des lycées Georges Brière et Arago à Reims ainsi que du lycée Stéphane Hessel à Epernay. Pour faire face à la situation et en vertu du passage du plan vigipirate au niveau « urgence attentat » en France, le recteur de l'académie de Reims Vincent Stanek annonce que « *les messageries piratées ont été bloquées pour éviter tout risque de contamination du système.* » À cette réaction s'ajoutent des mesures de sécurité renforcées ainsi que la création d'une cellule d'accompagnement à destination des élèves qui le souhaitent.

Au lycée Clémenceau, le message à caractère terroriste a été partagé depuis la messagerie d'un élève. Un accompagnement psychologique lui a été proposé. Si l'intitulé précis des menaces n'a pas été détaillé par le sous-préfet de Reims Benoît Lemaire, ce dernier assure que « *toute menace doit être prise au sérieux* » et que des mesures « *adaptatives* » sont décidées « *en fonction de chaque situation.* »

Pour éviter qu'un pareil hack se reproduise, les établissements de Marne demanderont bientôt aux élèves de réinitialiser leur mot de passe.

Noé Kolanek



Le lycée Stéphane-Hessel fait partie des établissements visés.
© l'Hebdo du Vendredi

SANTÉ

L'hôpital d'Épernay ne répondait plus à cause d'une panne

Le directeur du centre hospitalier d'Épernay le promet : « *On procédera à un retour à froid avec Orange, on était censé bénéficier d'un réseau de secours qui n'a pas été mis en place.* » Au lendemain de la panne de réseau intervenu lundi 25 mars « *entre la mi-journée et la fin de journée* » en raison d'un dysfonctionnement de la centrale téléphonique de l'opérateur Orange, Mathias Zomer, directeur des affaires générales de l'hôpital d'Épernay, fait le point sur les conséquences de ce problème technique. Le réseau téléphonique était à nouveau accessible mardi dernier.

Cette défaillance ayant entraîné l'impossibilité pour l'hôpital Auban-Moët de recevoir des appels, comme d'en passer, a touché plusieurs foyers autour d'Épernay et Reims. Le centre hospitalier n'était pas le seul concerné. Mais contrairement aux particuliers impactés par le dysfonctionnement, un réseau de secours aurait dû prendre le relais sans que cela ne se produise toutefois. Face à cette situation alarmante, la direction de l'hôpital a réagi promptement : « *On a diffusé l'information dans les médias tout en précisant que nous pouvions toujours être contactés pour les appels urgents via le 15* », résume Mathias Zomer, en poste dans l'hôpital depuis deux ans.

Heureusement, cette panne n'a pas eu de conséquence. Aucun problème majeur n'a été détecté et le numéro d'urgence n'a pas été sursollicité. Plus de peur que de mal donc, même si jusqu'à présent, le jeune directeur de l'établissement fait savoir qu'il « *n'avait jamais connu une panne téléphonique de ce type au sein de cet hôpital.* »



L'hôpital d'Épernay n'a pas été joignable durant plusieurs heures. © l'Hebdo du Vendredi

FISCALITÉ

Nouvelle hausse des impôts à Épernay

Dans un contexte d'inflation généralisée, la majorité municipale a voté, mardi soir, l'augmentation de 5 % des taux de taxes foncières et d'habitation. La maire Christine Mazy a assuré que tous les services municipaux feront des efforts budgétaires.

La maire d'Épernay, Christine Mazy, l'avait annoncé lors du débat d'orientation budgétaire en janvier dernier, marqué par un contexte inflationniste. Les impôts des Sparnaciens vont augmenter en 2024. La fixation des taux d'imposition, votée mardi 26 mars au soir, lors du conseil municipal, a entériné cette hausse. Ceux-ci vont une nouvelle fois grimper de 5 %, après une hausse de 2 % votée l'an passé. Soit une taxe foncière sur les propriétés bâties à 41,11 % (contre 40,3 %), sur les non bâties à 33,96 % (contre 33,29 %) et une taxe d'habitation sur les résidences secondaires à 25,08 % (contre 24,59 %). « Cette hausse de 5 % de la taxe foncière représente, en moyenne, un coût supplémentaire de 36 € par an, pour un ménage, a expliqué la maire Christine Mazy qui a assuré



La maire Christine Mazy s'est expliquée, mardi soir, lors du conseil municipal.
© Archives l'Hebdo du Vendredi

que la collectivité ferait, elle aussi, « d'importants efforts au niveau des économies de fonctionnement » afin de « limiter la progression de nos dépenses de fonctionnement à 2,8 % ». « On a dû tenir compte de la forte progression d'un certain nombre de charges, notamment celles liées à l'énergie et au personnel. Malgré ce contexte difficile, nous souhaitons continuer à garantir aux Sparnaciens un haut niveau de services publics

et d'investissement », a assuré l'élue. Parmi les autres mesures annoncées en janvier, les subventions versées aux associations baisseront de 2,7 %, tandis que les tarifs municipaux, soit tout ce que la ville facture aux usagers, augmenteront, en moyenne, de 6 %.

L'opposition (quatre élus de gauche, deux ex-RN) a intégralement voté contre. « Vous êtes favorable à la politique gouvernementale qui engendre ce

désastre, a déploré Sarah Deplanques (PCF). Les augmentations vont peser sur les ménages et rendront encore plus vraie la réputation d'Épernay d'être une ville chère. D'autant que la taxe sur les résidences secondaires reste basse. » « On ne peut pas l'augmenter plus, elle est corrélée à l'augmentation de la taxe foncière », lui a répondu la maire.

De son côté, le socialiste Antoine Humbert s'est référé à l'analyse du comparateur de communes decomptes-publics.fr. Il cite : « La pression fiscale à Épernay est supérieure de 21,75 % à la moyenne des villes de mêmes strates, et ça, c'était pour les chiffres de 2022. Ce n'est pas négligeable. Augmenter les impôts locaux dans ce contexte me paraît compliqué pour les classes moyennes qui seront directement concernées. » Pendant 15 ans, l'ancien maire d'Épernay, Franck Leroy, se félicitait de la stabilité des taux des impôts locaux. Mais depuis 2021, les élus de la majorité ont voté plusieurs augmentations. De 2,99 % la première année, justifiée par la suppression partielle de la taxe d'habitation et la crise sanitaire (baisse des recettes et hausse des dépenses), de 2 % l'année suivante et, donc, de 5 %, en 2024.

Simon Ksiazienicki

MÉDIAS

France 3 prend l'apéro sous la halle Saint-Thibault

Les habitués des Apéros de la halle vont recevoir une visite un peu particulière, ce vendredi soir. Les équipes de France 3 Champagne-Ardenne poseront leur plateau et leurs caméras sous la halle Saint-Thibault d'Épernay à l'occasion d'une édition spéciale, en direct, des émissions « On vous répond », à partir de 19 h 05, et « Ici 19/20 », à 19 h 15, consacrée à la capitale du champagne. Économie, social, tourisme, patrimoine, gastronomie, grands projets de modernisation urbanistique... Les journalistes Layla Landry et Valérie Alexandre, ainsi que leurs équipes, proposeront un tour d'horizon d'Épernay, en présence, notamment de la maire, Christine Mazy. À voir en direct dès 19 h 05 et à revoir sur france.tv.



© Ville d'Épernay

EN BREF

L'hôtel-restaurant La Briqueterie de Vinay rouvre ce vendredi

À Vinay, au cœur des Coteaux Sud d'Épernay, l'Hostellerie La Briqueterie va reprendre du service ce vendredi 29 mars, après trois mois de fermeture pour une rénovation complète. L'hôtel cinq étoiles était clos depuis le 2 janvier afin de permettre à Beauvallon Collection, son nouveau propriétaire, de réaménager les chambres, repenser le restaurant et de bâtir un espace spa et fitness, qui ouvrira, de son côté, en mai. Inauguré en 1973, l'établissement de 40 chambres bordé par un parc de 4 hectares avait déjà été repris et rénové en 2004. De trois étoiles, l'hôtel avait rapidement atteint les cinq étoiles et rejoint le label Relais & Châteaux, qu'il a conservé. Son restaurant a été étoilé au Guide Michelin entre 1996 et 2017, un sésame qu'il n'a pas reconquis depuis. Ce devrait être l'ambition de Beauvallon Collection, qui gère également l'Hostellerie Cèdre & Spa de Beaune, un hôtel cinq étoiles doté d'un restaurant étoilé.

Forum jobs, alternance et emploi à Épernay

Près de 400 jeunes sont attendus, le jeudi 4 avril, de 13 h 30 à 17 h, au Palais des fêtes d'Épernay, à l'occasion de la 14e édition du Forum jobs, alternance et emploi. Piloté par le Point information jeunesse, en partenariat avec la Mission locale, France Travail et la Maison de l'emploi et des métiers, ce rendez-vous permettra aux lycéens, étudiants ou demandeurs d'emploi de s'informer, de participer à des ateliers et de rencontrer des entreprises qui recrutent sur le territoire, grâce au concours de 80 partenaires de l'emploi, de l'insertion et de l'orientation. Accès libre.

Saveurs Locales Épernay



Le samedi 30 avril

De 10h à 18h :
Présence de La Fée Bohème
et son Lapin Yo qui distribuera
des chocolats et des petits cadeaux !

Lancement de nouvelles gammes !

6 rue du Dr Verron - 03 26 54 20 92 - mail : saveurs.locales.epernay@gmail.com

Du Mardi au Vendredi : de 11h à 19h Samedi : de 9h à 19h.
Dimanche ouvert du 01/04 au 31/12 de 10h à 17h.



Concept & Paysage
Champenois

SERVICES à LA PERSONNE
50% DE RÉDUCTION sur tout devis

Membre du réseau plus que PRO
★★★★★
9.6/10

Création & Maçonnerie paysagère
Entretien de jardins

Rue du bas des auges - 51190 Le Mesnil-sur-Oger - 06 25 54 75 13

URBANISME

Sobriété foncière : l'agglomération d'Épernay veut montrer l'exemple

Entouré de vignes, le territoire urbain de l'agglomération d'Épernay est difficilement extensible. La collectivité souhaite faire de cette faiblesse une force en incarnant une figure de proue de la sobriété foncière dans le Grand Est. Une journée d'échanges entre acteurs et chercheurs autour de la thématique s'est tenue mercredi, au Millesium.



Entourée par les vignes, la capitale du champagne ne peut pas s'étendre. © L'Hebdo du Vendredi

Ménager le territoire est impératif pour préserver la planète. Dans ce sens, l'objectif Zan (Zéro artificialisation nette) d'ici 2050 s'inscrit désormais dans la loi. La mesure gouvernementale a pour but d'imposer une sobriété foncière aux communes dans leur étalement urbain et à l'agglomération d'Épernay, on veut montrer l'exemple : « *Il existe des marges de manœuvre pour y parvenir, la journée de rencontre entre acteurs et chercheurs d'aujourd'hui consiste à le démontrer* », signale Franck Leroy. Face à une centaine de participants, le président

S'étaler quand on est entouré de vignes

de l'agglomération d'Épernay et de la région Grand Est a introduit la journée d'échanges autour de cet enjeu d'avenir, mercredi 27 mars, au Millesium. Cette date en l'honneur de demain a été organisée par la collectivité sparnacienne et le ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des Territoires. Ce sujet tient particulièrement à cœur à la capitale du champagne, elle qui est entourée de vignes, précieuses pour son économie, et ne peut par

conséquent pas s'étendre. C'est également le cas du village voisin d'Avize, comme le fait savoir son édile Gilles Dulion : « *On saisit tout de suite les enjeux localement.* » Le maire ajoute que la commune a perdu 1 000 administrés ces dernières années. Il va ainsi de soi qu'Épernay s'érige en bon élève de la sobriété foncière tant la ville se trouve aujourd'hui coincée. Surtout, cette situation lui donne l'occasion d'incarner le rôle de

« Une promesse d'échanges riches » tenue

territoire pilote, de « laboratoire », estime Hélène Peskine, secrétaire permanente du Plan urbanisme construction architecture, rappelant que la ville faisait partie du « programme d'expérimentation », conduit l'an dernier et au cours duquel Franck Leroy s'est notablement investi. La rencontre entre acteurs et chercheurs dans le domaine de la sobriété foncière s'est tenue autour d'une promesse : rendre riches les échanges. Mission accomplie. En témoigne la légion de conférences, de débats, d'ateliers aux divers intervenants ayant animé la journée jusqu'à 17 h dans la salle événementielle.

L'un des buts premiers de ces réflexions se trouve dans la volonté commune de dissuader les acteurs « d'élargir pour élargir ». L'ancien maire d'Épernay, Franck Leroy, a précisé à cette fin que des alternatives existaient, tel un « fonds pour le recyclage des friches ». 3 000 logements pourraient de cette façon être constructibles sans artificialiser davantage les sols. Selon l'outil Cartriches, de l'expert technique Cerema, la Marne comptabilise 184 friches et 32 autres pourraient potentiellement le devenir.

Noé Kolanek

PROJET

La facture grimpe pour le futur quartier des Berges de Marne

C'est le projet qui doit permettre à la municipalité d'Épernay et à ses habitants de se projeter dans les dix, voire les quinze années à venir. La transformation des anciens ateliers de chemin de fer a démarré l'an dernier par la déconstruction d'environ 80 % des anciens bâtiments de cette friche de 13 hectares. Puis la seconde phase de travaux, débutée cette année, concernera la gestion de la pollution du site qui doit s'étendre jusqu'en 2026.



Des études sur le site du futur quartier Berges de Marne ont mis en évidence une pollution plus importante que prévu. © L'Hebdo du Vendredi

Mais de récentes études ont mis en évidence une pollution plus importante que prévu initialement, obligeant la ville et l'Établissement public foncier du Grand Est (EPFGE), l'opérateur foncier de l'État qui épaula la municipalité dans ce dossier, à revoir leur copie financière. Une nouvelle enveloppe de 3,5 M€, prise en charge à 80 % par l'EPFGE et à 20 % par la commune d'Épernay, fait donc son apparition, s'ajoutant au budget consacré aux études, qui passera de 600 000 à 900 000 € (80 % pour l'EPFGE, 20 % pour la ville). En revanche, les travaux de désamiantage et de déconstruction coûteront 1 M€ de moins, pour un montant prévisionnel de 2,7 M€. « *On sera amené à avoir d'autres avenants – on en est déjà au quatrième –, pour ajuster au mieux les finances de ce grand projet* », a justifié Joachim Verdier, adjoint au maire chargé de l'urbanisme. L'élue communiste Sarah Deplanque a dénoncé un projet aux « contours flous », qui « nous coûte de plus en plus cher ». La maire d'Épernay, Christine Mazy, lui a répondu : « *On ne peut pas, dès aujourd'hui, fixer les contours d'un projet aussi vaste qui va nous occuper durant de nombreuses années. Il y a un prévisionnel et on se réajuste. Ça n'a rien d'inquiétant, c'est la vie normale d'un projet qui évolue.* »

S.K

GROUPE
AUDEO
ASSURANCES & SERVICES

Vous recherchez un emploi ?
Du 8 au 12 avril, participez à
LA SEMAINE DE L'EMPLOI

+ de 20 postes à pourvoir en CDD, CDI et alternance

Informations & Inscription

Servvrr Hélium Exper-IS

www.groupe-audeo.com

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Anthony Smith, l'insoumis marnais qui lorgne Strasbourg

L'inspecteur du travail châlonnais pourrait être, le 9 juin, le seul représentant marnais à faire son entrée au Parlement européen. Il figure en quatrième position sur la liste de La France insoumise.

C'est une affiche inspirée des films de superhéros qui a été beaucoup moins polémique que la précédente. Début mars, La France insoumise (LFI) avait appelé à s'inscrire sur les listes électorales avec un slogan provocateur - « Pascal Praud vote. Et vous ? », décliné en « les racistes », « les riches » ou encore « les golfeurs » -, déclenchant la pudibonderie de nombreux observateurs. Exit la polémique, place à l'exhortation pour les élections européennes. « Le 9 juin, donnez nous la force de tout changer ! », appellent les grandes figures insoumises, la députée européenne sortante Manon Aubry et... Anthony Smith.

Ce Châlonnais n'a pas de mandat, mais il espère bien en décrocher un au soir du 9 juin. « Je suis un syndicaliste de l'inspection du travail, un citoyen engagé qui a mené des combats et je continuerais à porter la voix de ceux qui subissent le système si je suis élu à Strasbourg », a-t-il an-



Anthony Smith, entouré des élues de Châlons, Agnès Guyot, et de Reims, Zabbaou Liman. © L'Hebdo du Vendredi

noncé, mercredi, lors d'une conférence de presse à Reims. Candidat dans la 4e circonscription de la Marne aux législatives en 2022 (18,79 % au premier tour), Anthony Smith s'était fait connaître au début de la crise sanitaire en dénonçant le manque de matériel de protection des salariés d'une association rémoise. Mis à pied et sous pression par le ministère du Travail, puis muté d'office, il avait finalement été blanchi. Une affaire qui lui a inspiré un livre, « 918 jours, le combat d'un inspecteur du travail », et l'a propulsé sur

la scène politique nationale.

Pour autant, le Châlonnais assure avoir conservé ses préoccupations initiales. « J'ai travaillé ce matin, j'ai pris une demi-journée de congé pour cette conférence de presse, raconte-t-il. J'aspire à être élu pour expliquer le travail de député européen dans les quartiers populaires de Reims, de Châlons et de la Marne. On ne regagnera l'idéal européen que s'il est porteur d'émancipation sociale. » Convaincre les classes populaires de voter (pour elle), c'est tout le défi qui attend

LFI, laquelle avait récolté 6,31 % et six sièges d'eurodéputés en 2019. « Dans les quartiers populaires, aux Châtillons de Reims, mais aussi d'ailleurs, c'est là que nous faisons nos meilleurs résultats, mais c'est aussi là que la participation est la plus faible. Nous avons besoin de mobiliser massivement les gens », annonce Anthony Smith, qui rappelle que l'inscription sur les listes électorales est ouverte jusqu'au 3 mai.

L'histoire démontre néanmoins qu'une gauche désunie a peu de chances de l'emporter et ce sera une nouvelle fois le cas lors de ce scrutin. Socialistes, écologistes et communistes, pour ne citer qu'eux, présenteront chacun une liste. « Évidemment, il y a une déception, mais on s'adresse à tous les orphelins de la Nupes », lance Anthony Smith, tout en brandissant le livre programme de l'union de la gauche, imaginé en 2022 lors des dernières législatives. « Je ne le quitte jamais et je continuerai à porter le programme commun de la Nupes. » Hasard du calendrier, l'eurodéputée socialiste Aurore Lalucq, 4e sur la liste conduite par Raphaël Glucksmann, succédait, le lendemain, à Anthony Smith dans la cité des sacres. L'économiste francilienne dort-elle, elle aussi, avec le programme de la Nupes ?

Simon Ksiazienicki

PUBLIREPORTAGE

LVMH et Avize Viti Campus, associées pour l'Excellence

Avec l'Institut des Métiers d'Excellence, LVMH, géant du luxe, en partenariat avec Avize Viti Campus, offre une formation de haute qualité pour transmettre le savoir-faire artisanal aux futurs professionnels du champagne.



Le BPREA, une formation millésimée.

Un lien très fort uni LVMH à l'univers du vin, notamment à travers son entité MHCS, qui rassemble des marques prestigieuses telles que Moët et Chandon, Veuve Clicquot, Krug ou Ruinart.

Née de ce lien indéfectible, l'Institut des Métiers d'Excellence incarne la volonté du groupe de luxe de préserver le savoir-faire autour de la vigne, symbole de l'art de vivre à la Française. Ainsi l'Institut des Métiers d'Excellence propose des formations s'adressant à des candidats passionnés, désireux d'acquérir des compétences dans le domaine de la viticulture et de l'œnologie. Et notamment, le Brevet Professionnel Responsable d'Entreprise Agricole (BPREA) Vigne et Vin.

Articulée entre le CFPPA d'Avize Viti Campus et les Maisons de Champagne du groupe LVMH, cette formation immersive s'équilibre entre théorie et pratique. La première partie se concentre sur le cycle de la vigne, tandis que

la deuxième couvre toutes les étapes de production du vin.

Les débouchés professionnels pour les alternants sont diversifiés. Ils peuvent envisager des carrières dans l'élaboration du champagne ou même reprendre une exploitation viticole. Quelle que soit leur choix, l'implication dans le terroir et le respect de la nature soulignent l'importance de la préservation de l'environnement dans le secteur viticole.

Cette collaboration entre LVMH et Avize Viti Campus témoigne de l'engagement du groupe envers l'excellence et la transmission des savoirs, offrant ainsi aux futurs professionnels du champagne un avenir millésimé.

ME INSTITUT & **Avize Viti Campus**
✓ CFPPA - 61 Avenue Mazagran - 51190 Avize
Tél.: 03 26 57 97 49 - avizeviticampus.fr

TOURISME

Nouvel obstacle pour le domaine de Commétreuil ?

Un obstacle de plus pour la transformation du domaine de Commétreuil ? En octobre dernier, un compromis de vente a été signé entre le Parc naturel régional de la Montagne de Reims et la société Barn pour la cession d'une partie de ce site naturel situé sur la commune de Bouilly. La société hôtelière, qui gère également le Barn Bonnelles, au cœur de la Haute Vallée de Chevreuse (Yvelines), veut y construire un hôtel de 75 chambres, un restaurant de 110 couverts et proposer des activités orientées



Les portes du domaine de Commétreuil sont fermées depuis 2011. © L'Hebdo du Vendredi

vers la nature pour tous les publics. L'investissement serait de plus de 22 M€.

Mais ce projet a ses détracteurs, notamment Stéphane Lang (Les Républicains). L'élu municipal de Reims et départemental de la Marne a fondé Les Amis du domaine de Commétreuil et lancé une pétition pour faire stopper la vente. Son nouveau plan pour y arriver : demander une protection au titre des Monuments historiques auprès de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac). « Je suis heureux de partager avec vous une excellente nouvelle ; suite à notre demande de protection du domaine de Commétreuil, la procédure a été officiellement lancée par l'État ! », s'est réjoui Stéphane Lang, sur Facebook, le mercredi 20 mars. La procédure devrait être longue et il est pour le moment difficile de savoir si elle se télescoperait avec le projet hôtelier. Elle pourrait en tout cas retarder encore un peu plus la transformation de ce domaine à l'abandon depuis 2011, au moment de la fermeture du Centre d'initiation à la nature.

S.K

SOCIAL

Veuve Clicquot : un barbecue pour maintenir la pression

Rassemblés autour d'un barbecue géant dégageant une odeur de viande grillée, les salariés de Veuve Clicquot ne veulent pas être « pris pour des saucisses ». La maison de Champagne a en effet réalisé « 17 millions de bénéfices nets » en 2023 selon Johnny Bodchon, délégué du personnel de la Côte des Blancs chez Veuve Clicquot, « et on réclame notre part », clame-t-il. Ce jeudi à Reims, il faisait partie de la grosse centaine de manifestants présents à 11 h 30 devant les bâtiments de la société pour exiger une revalorisation salariale et plusieurs mesures financières. Parmi elles, une prime de gratification de 8,50 € par jour, une prime d'équipe pour le travail effectué de 5 h à 13 h et des embauches. « Ça avance, il ne manque plus que la prime journalière pour que Veuve Clicquot accède à toutes nos demandes », fait savoir le syndiqué à la CGT. Outre ces mesures, les grévistes attendent plus des négociations annuelles obligatoires (NAO). Bien qu'elles proposent une revalorisation salariale de 4,3 % actuellement, « nous, on demande 4,9 % pour égaler l'inflation », argumente le représentant du personnel. Une réunion de négociation est prévue mercredi prochain à cette fin.

À la cinquième semaine de grève, la mobilisation ne faiblit pas. Le rassemblement pourrait réunir jusqu'à « 500 personnes », d'après la CGT, avec l'arrivée des vigneron grévistes en début d'après-midi. Cette unanimité se fait également ressentir par le pourcentage de protestataires. Johnny Bodchon fait les comptes : « 98 % de grévistes dans la branche de la Côte des Blancs, 85 % à la montagne de Reims, en bref la plupart sont concernés. »

N.K



Johnny Bodchon (à gauche) avec d'autres grévistes manifestaient jeudi autour d'un barbecue géant. © l'Hebdo du Vendredi

ENTREPRISE

Latitude décollera avec le soutien du CNES et de l'État



Une représentation grandeur nature de la fusée Zephyr dans les locaux de la start-up rémoise. © l'Hebdo du Vendredi

Pour la start-up rémoise Latitude, le chemin qui mène à l'espace est semé d'embûches. Mais depuis sa création en 2019 et son installation dans la cité des sacres deux plus tard, l'entreprise spécialisée dans le développement de lanceurs spatiaux et de moteurs-fusées s'applique à franchir tous les obstacles. Le prochain, qui n'est pas des moindres, consiste au test de lancement de sa fusée Zephyr prévu en 2025 : une étape capitale avant le premier lancement commercial espéré dès l'année suivante, sachant que l'objectif est à terme d'en réaliser 50 tous les ans.

L'ambition est à la mesure des capitaux en jeu, déjà 50 M€ investis, dont 27 M€ levés en début d'année. Cependant, Latitude n'avance pas seule. Outre ses financeurs (Crédit Mutuel Innovation, Expansion, Bpifrance ou encore UI Investissement), elle peut compter sur un allié de poids : l'État français. L'entreprise aérospatiale vient en effet d'être sélectionnée par le Centre national d'études spatiales (CNES) dans le cadre des appels d'offres du plan France 2030, si bien que le premier lancement commercial de son lanceur spatial haut de 19 mètres aura pour client le CNES et l'État français.

« Nous sommes fiers d'accueillir le CNES et l'État comme premiers clients de Zephyr », déclare Stanislas Maximin, président et cofondateur de Latitude. Cela souligne l'engagement de la France à rester à l'avant-garde de l'exploration spatiale et à préparer le futur. Notre lanceur à haute cadence verra un satellite estampillé au nom de l'agence spatiale française pour son premier lancement commercial. Ce contrat marque la reconnaissance de l'expertise et de la passion de nos équipes et partenaires ».

Julien Debant

SOCIAL

Les retraités veulent leur part du gâteau

Une semaine après les fonctionnaires, c'était au tour des retraités de faire entendre leurs revendications, mardi matin. À Reims, ils n'étaient qu'une petite centaine à avoir répondu à l'appel des neuf organisations syndicales. « C'est sûr que c'est compliqué de mobiliser, ça ne fait pas la une des médias, souffle Gérard Garnon, membre du bureau de l'Union syndicale des retraités (USR) de la CGT. Mais on a les mêmes soucis que le reste de la population. »

Comme les autres groupes sociaux, les retraités réclament plus d'argent. Notamment une augmentation des pensions, lesquelles ont déjà été réévaluées, le 1er janvier, de 5,3 %, pour 14 millions de retraités.

Un taux légèrement supérieur à l'inflation en 2023 (+4,9 %). « Mais ça ne suffit pas à rattraper le coût de la vie qui augmente depuis des années, rétorque Gérard Garnon. Les retraités ont aussi des dépenses supplémentaires relatives à la santé et à la mobilité. » L'intersyndicale demande « un grand service public de l'autonomie avec zéro reste à charge » et, localement, certains réclament à la ville de Reims la gratuité des bus, à certaines heures de la journée.

« Le gouvernement ne doit pas nous oublier, car on est une force politique qui peut le mettre en difficulté », prévient le membre de l'USR. Les 60-74 ans font en effet partie des classes d'âge les plus assidues au vote (plus de 78 % ont participé aux deux tours de l'élection présidentielle de 2022). À noter, également, que les retraités ont un niveau de vie 1,5 % plus élevé que celui de l'ensemble de la population, un écart qui augmente encore lorsqu'on impute les loyers, puisque les retraités sont plus souvent propriétaires que l'ensemble de la population*.

Simon Ksiazienicki



Une petite centaine de personnes se sont rassemblées devant l'hôtel de ville de Reims. © l'Hebdo du Vendredi

EMPLOI

Audeo cherche à recruter plus de 50 collaborateurs

À la service des entreprises dans le domaine de l'assurance depuis plus d'un siècle, le groupe Audeo organise sa semaine de l'emploi du 8 au 12 avril, afin de recruter plus de 50 nouveaux collaborateurs sur Reims.

Également présent à Paris, Lille et Tours, Audeo, qui compte 480 salariés au total, possède deux sites dans la cité des sacres (allée René-Fonck et rue Gabriel-Voisin) pour lesquels il propose des CDI, CDD et contrats en alternance. Parmi les postes à saisir : gestionnaire prestation santé, gestionnaire adhésion/cotisation, chargé de relations clients, animateur d'équipe, gestionnaire paramétrage, chargé de projet, auditeur interne ou aide-comptable. Tout type de profils est recherché. « Lorsque l'on recherche un nouveau collaborateur, nous préférons nous attacher à la motivation dont la personne fait preuve, à son potentiel et à son savoir-être. Ce sont trois critères essentiels pour intégrer au mieux notre groupe et nos services », indique Anne Perard, responsable des ressources humaines chez Audeo.

Jobs dating, rencontres et... jeu de l'oie !

Ainsi, plusieurs événements accessibles sur inscription sont organisés en partenariat avec l'Apec, CAP Emploi 51, la CCI Marne en Champagne, France Travail et la Mission Locale de Reims. Deux jobs dating se tiendront les 8 et 9 avril, le premier réservé aux alternants et le second dédié aux métiers de l'assurance santé et prévoyance. Des rencontres seront aussi proposées tous les matins, du 8 au 12 avril, avec le service recrutement d'Audeo. Enfin, sur invitation, un jeu de l'oie revisité sera proposé également le 10 avril. Autant de rendez-vous qui seront l'occasion pour les candidats « de mieux se projeter ».

✓ Inscription à la semaine de l'emploi du groupe Audeo : semainedeemploi.groupe-audeo.com

J.D

*Sources : Conseil d'orientation des retraités

COURSE À PIED

Le Marnais Ambroise Bonfils crée l'exploit à l'Écotrail de Paris

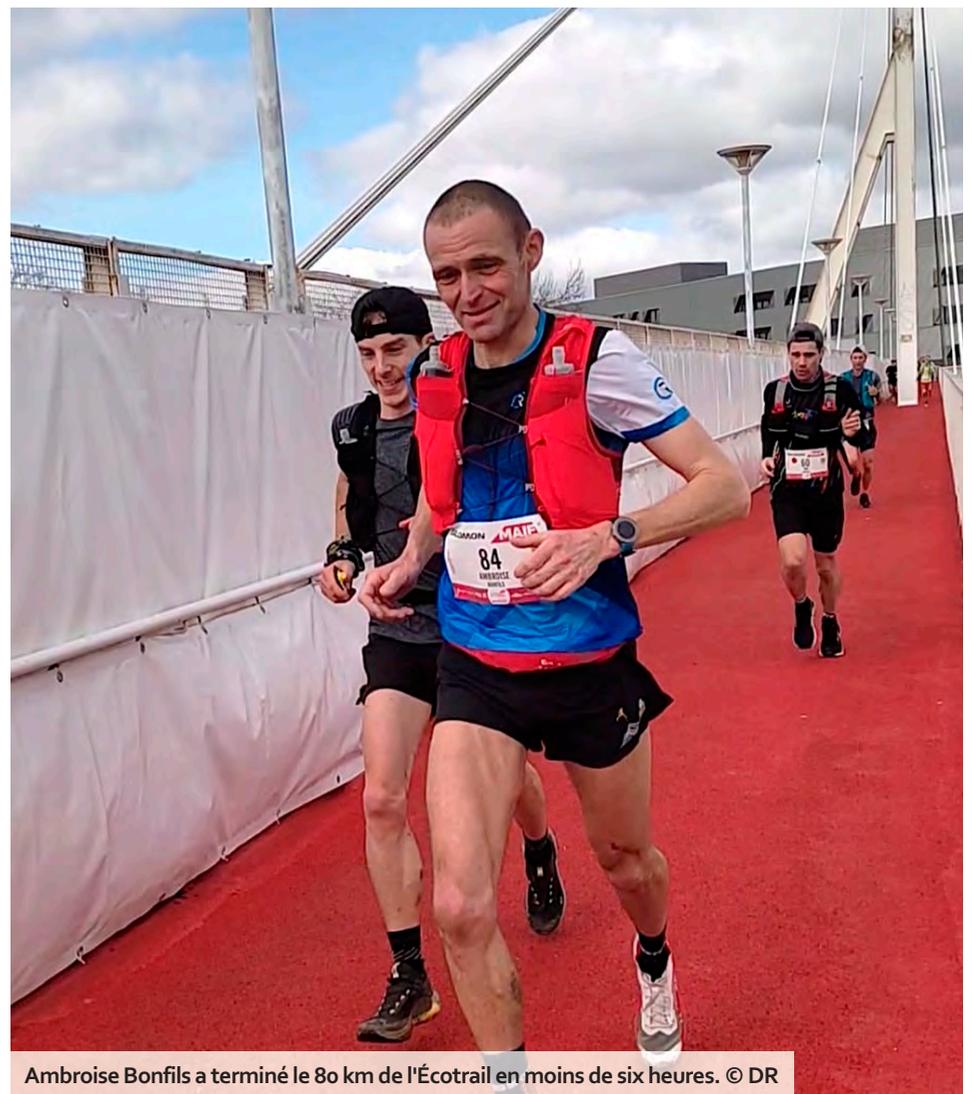
Passionné de course à pied et déjà triple champion du Sparnatrail d'Épernay, Ambroise Bonfils a réalisé le 80 km de l'Écotrail Paris 2024 en 5 heures et 57 minutes. Cet athlète amateur de 44 ans arrive au sommet du podium, devant près de 2 000 coureurs.

Devançant respectivement de 6 et 9 minutes les coureurs Didrik Hermansen (Norvège) et Ugo Ferrari (France), Ambroise Bonfils a remporté, le 16 mars, l'épreuve du 80 km à l'Écotrail de Paris, 17^e édition. Le tout en moins de 6 heures, avec en prime la satisfaction d'avoir gravi les 327 marches de la tour Eiffel pour terminer cette course. « C'était IN-CROY-ABLE, résume l'athlète installé à Anglure, dans le sud-ouest marnais, près de Sézanne. J'avais une sacrée forme sur la

première partie, relativement facile, même si je me disais que les professionnels, techniquement plus préparés et plus costauds que moi, me rattraperaient vite. » Lui se revendique amateur et autodidacte. « Mon point fort, c'est d'être un coureur de plaine. J'ai l'habitude des allures élevées sur le plat. C'est devenu plus difficile au 60^e km et pour les 10 derniers, le long des quais de Seine. Je suis resté concentré pour maintenir le rythme. » Son mental d'acier et les encouragements de ses proches, présents à chaque étape, ont également fait leur œuvre. « Leurs mots, leurs regards, ça met de l'essence dans le moteur ! »

C'est en décembre qu'il s'est inscrit à cette compétition. « Je représente la marque Salomon (partenaire principal de l'Écotrail) pour la boutique Running Conseil, à Châlons. Son gérant m'a conseillé de me lancer. » Benjamin Poiraton, coach du club d'athlétisme aubois (AV3S) dans lequel Ambroise est licencié depuis une dizaine

« Tant qu'on se fait plaisir, tout va ! »



Ambroise Bonfils a terminé le 80 km de l'Écotrail en moins de six heures. © DR

d'années, l'a accompagné jusqu'au grand départ. « Il me connaît par cœur, lui seul pouvait savoir que j'en étais capable, physiquement et moralement. Je suis salarié agricole de métier, les travaux dans les champs sont moins chronophages l'hiver. J'en ai profité pour m'entraîner au moins deux heures tous les jours, à raison de 160 km par semaine. »

Objectif en ligne de mire : arriver dans le top 10 en 6 heures. « Le corps s'adapte lorsqu'on fait régulièrement des sorties longues. L'astuce, c'est aussi de garder un état de relâchement, sans se crispier, même si on court un peu moins vite à tel ou tel moment. Et tant qu'on se fait plaisir, tout va ! » Car Ambroise Bonfils est avant tout un passionné, tant de son travail que de la course à pied. Plus jeune, cette discipline ne l'avait pourtant pas vraiment attiré. « J'ai remporté deux fois le cross du lycée, un peu par hasard, sourit-il. J'ai découvert les joies de la course avec ma femme. J'ai arrêté le tabac vers 30 ans, en voyant que j'en bavais à vélo. J'ai toujours vécu pour le boulot, parce que ça me plaît. J'avais besoin d'une activité extérieure, pour me défouler. » En 2014, il éprouve le 12 km de la corrida de Fère-Champenoise. « Cette joie de finir le parcours, de me dépasser malgré la souffrance, cette sensation de bien-être : ça m'a conforté dans l'envie de m'entraîner plus sérieusement. » Les courses et les trails s'enchaînent, passant de 15 à 20, puis 30 et 40 km, sans jamais entacher sa détermination. Il multiplie les victoires et progresse sur les temps affichés au chrono.

Le semi-marathon de Reims en 1 h 13

« J'ai participé à d'autres parcours pour voir des paysages que la course sur route n'offre pas. Dans la Marne, comme ailleurs en France. » En 2018, il gagne le Challenge Running 3, décroche la 30^e place du championnat de France de trail dans les Alpes-Maritimes et bat son record sur le semi-marathon de Reims en 1 h 13. « Je récupérais bien, je prenais du plaisir, je voulais aller encore plus loin. Avec le recul, j'ai sans doute dépassé mes limites certaines fois, notamment sur les sorties à 16 km/h. J'ai eu plusieurs tendinites et fractures de fatigue, mais je continuais à courir. »

Vainqueur du 60 km au Sparnatrail d'Épernay en 2019, 2021 et 2022, Ambroise Bonfils vise désormais le trail du Grand Ballon des Vosges fin avril, soit 55 km et 2 000 mètres de dénivelé, puis le trail du Grand Est en mai, qualificatif pour l'ultra-trail du Mont-Blanc. Et lorsqu'on lui demande s'il a déjà envisagé de passer chez les pros, il concède : « J'adorerais me consacrer à la compétition et courir tous les jours, c'est mon rêve ! Ça nécessiterait d'arrêter mon travail. J'ai commencé la course sur le tard, vers 35 ans. Je suis donc moins abîmé que d'autres athlètes. Mais j'aurai bientôt 45 ans et, forcément, mes performances diminueront dans le temps. » Pas la passion.

L'ultra-trail du Mont-Blanc en ligne de mire

Sonia Legendre

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

les Crous

UNE BOURSE, UN LOGEMENT

CHACQUE ANNÉE, PLUSIEURS MILLIERS D'ÉTUDIANTS BÉNÉFICIENT D'UNE BOURSE, D'UN LOGEMENT CROUS POUR FAIRE LEURS ÉTUDES.

Et moi ? Est-ce que j'y ai droit ?

Vite !
Je constitue mon Dossier Social Étudiant

AVANT LE 31 MAI



BOURSES, LOGEMENTS, RESTAURATION, CULTURE...

Les Crous avec vous !

Pour pouvoir bénéficier d'une bourse ou d'un logement Crous, remplissez votre dossier avant le 31 mai sur messervices.etudiant.gouv.fr

FOOTBALL L1

Reims doit sortir les griffes

Une semaine après avoir subi la leçon des Allemands contre l'équipe de France (0-2), le Groupama Stadium s'apprête à être de nouveau secoué par le Stade de Reims, qui se déplace sur la pelouse de l'OL, samedi soir. Les Champenois ont en effet retrouvé des couleurs et leurs standards ces dernières semaines, comme en attestent le nul décroché au Parc des Princes (2-2) et la victoire face à Metz (2-1). La trêve, qui a concerné dix internationaux dans les rangs du Stade de Reims, aura sans doute permis à Will Still de travailler sur de bonnes bases alors que son équipe (9e, 38 points) attaque la dernière ligne droite de la saison. Les Lyonnais (10es, 34 points) ne sont pas là où ils espéraient être en début de saison, mais après avoir été derniers de Ligue 1 à l'automne, les Rhodaniens mesurent le chemin parcouru. D'autant que trois jours après la réception des Rémois, ils disputeront une demi-finale de Coupe de France face à Valenciennes qui pourraient leur ouvrir les portes du Stade de France. In vraisemblable il y a encore quelques mois... Cette échéance pèsera-t-elle sur les troupes de Pierre Sage ? Les Rémois, eux, savent ce qu'ils ont à faire, dicit Will Still : « être le plus ambitieux possible » et « embêter les équipes devant nous ». Ce n'est pas le cas de Lyon, mais de Nice, Marseille, Brest et Rennes, quatre formations que les Marnais affronteront avant la fin du championnat.



Simon Ksiazienicki

✓ Lyon - Reims, samedi 30 mars, à 21 h, au Groupama Stadium et sur Canal+ Sport

D1F : les Rémoises face au dernier

Revenues du Havre avec une victoire, les joueuses du Stade de Reims (4es) reçoivent, ce samedi 30 mars, à 14 h 30, au centre de vie Raymond-Kopa, Bordeaux, 12e et lanterne rouge du classement de Division 1.

Coupe Gambardella : les Rémois reçoivent Brest

Vainqueurs d'Épernay au tour précédent, les jeunes du Stade de Reims ont rendez-vous avec le Stade brestois, ce dimanche 31 mars, à 15 h, au centre de vie Raymond-Kopa, à l'occasion des quarts de finale de la Coupe Gambardella.

BASKET-BALL PRO B

Châlons-Reims reste en course pour les playoffs

Objectif minimal de l'entraîneur Thomas Andrieux et de ses joueurs, la qualification en playoffs à l'issue de la saison régulière est à portée de shoot. Depuis sa défaite logique chez le leader La Rochelle (87-73), Mathis Keita et les siens ont parfaitement rebondi pour enchaîner deux succès, d'abord brillamment sur le parquet de Châlons aux dépens d'Antibes (96-68) puis, mardi soir, en déplacement en Alsace, au terme d'un match âpre face à Gries-Souffel (73-70).



Désormais 9e du classement, l'union marnaise n'est plus qu'à une victoire des 7e et 8e places qualificatives pour le Top 8, actuellement occupées par Lille et Pau-Orthez. Alors qu'il reste encore huit rencontres de championnat à disputer, le Champagne Basket a rendez-vous ce vendredi 29 mars, à partir de 20 h au complexe Coubertin de Châlons, avec la réception de Fos-sur-Mer (17e).

J.D

BASKET-BALL LF2

Le Champagne Basket féminin relégué en NF1



Les Pétilantes avaient encore une petite chance de sauver leur place en Ligue féminine 2. Hélas, samedi soir, les joueuses entraînées par Aurélie Lopez ont perdu logiquement à la maison face à Montbrison (58-63). Alors qu'il ne reste qu'une journée de championnat à jouer, cette 15e défaite de la saison scelle donc le sort de l'équipe champenoise, condamnée à terminer à la 10e place du classement, synonyme de relégation en NF1. En effet, 9e de la division, l'équipe de Feytiat, qui s'est largement imposée aux dépens du Pays Vonnais (98-63), compte deux succès de mieux. Le Champagne Basket féminin jouera son dernier match de LF2, samedi 30 mars (à 20 h), toujours au complexe René-Tys, face aux jeunes filles du Pôle France (12e).

GYMNASTIQUE

Une championne d'Europe attendue à Châlons

La compétition interrégionale de gymnastique aérobic du secteur Nord, qualificative pour le championnat de France, se tiendra ce dimanche 31 mars au palais des sports Pierre-de-Coubertin, à Châlons. Organisée par le club La Renaissance, elle réunira 235 athlètes issus de 18 clubs différents (Alsace, Pas-de-Calais, Île-de-France, Loire-Atlantique, etc.) et des épreuves en solo, en trio et en groupe. En marge des compétitions, ouvertes au public, la gymnaste Maëlys Lenclos, neuf fois championne de France d'aérobic, présentera ses démonstrations. Également sacrée championne d'Europe chez les seniors en solo et trio, en novembre dernier en Turquie, elle a été formée par ses parents, entraîneurs à l'association de gymnastique d'Arques, dans le Pas-de-Calais, où se tiendra le championnat national, les 18 et 19 mai.



© Fédération française de gymnastique
d'aérobic, présentera ses démonstrations. Également sacrée championne d'Europe chez les seniors en solo et trio, en novembre dernier en Turquie, elle a été formée par ses parents, entraîneurs à l'association de gymnastique d'Arques, dans le Pas-de-Calais, où se tiendra le championnat national, les 18 et 19 mai.

Inter-régionale Nord de gymnastique aérobic, dimanche 31 mars à partir de 9 h, palais des sports Pierre-de-Coubertin, Châlons (palmarès à 16 h 15) – Tarif : 8 € (6 € pour les licenciés, gratuit pour les moins de 12 ans) - Infos : larenaissegymnastique.fr

EN BREF

Les féminines de Neoma Reims verront Clairefontaine



L'équipe féminine de Neoma Reims s'est qualifiée pour la phase finale de la Saint-Gobain Football Cup, compétition considérée comme la plus grande épreuve de football réservée aux étudiants des écoles de commerce et d'ingénieurs. Samedi 23 mars, sur la pelouse du Centre omnisports universitaire du Moulon à Saclay, les Rémoises ont ainsi battu leurs homologues de Cergy, après la séance des tirs au but (3-1). La phase finale se déroulera début mai dans l'enceinte du mythique Centre national de Clairefontaine.

Office Notarial

ISABELLE CIRET-DUMONT ET MARJOLAINE LAMPSON

29, boulevard Foch - 51100 REIMS - 03 26 89 89 28
www.ciret-dumont-lampson.notaires.fr - www.immonot.com - www.seloger.com

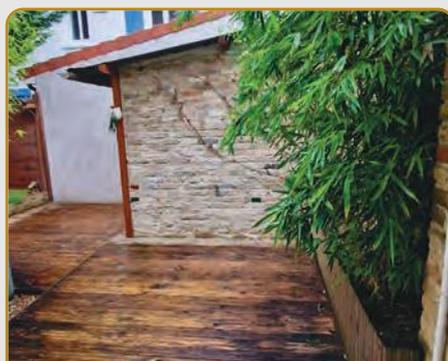


● BEZANNES

Dans une résidence récente, studio de 25 m² comprenant une pièce principale avec coin cuisine équipée donnant sur un balcon de 6 m², salle d'eau avec WC.

CLASSE ÉNERGIE : C. CLASSE CLIMAT : C.

Prix : 95 400 € Honoraires charge vendeur



● SECTEUR ALBERT 1ER

Dans une petite copropriété, en rez de jardin avec une cour d'environ 30 m² aménagée avec une terrasse et un abris de jardin, appartement complètement rénové de type 2 développant 47 m² comprenant une cuisine meublée et équipée, un séjour, une chambre avec rangement, une salle d'eau avec WC. CLASSE ÉNERGIE : E. CLASSE CLIMAT : E.

Prix : 141 500 € Honoraires charge vendeur



● SECTEUR CHEVIGNE

Dans une résidence sécurisée au 5ème étage avec ascenseur, appartement de type 3 comprenant un séjour de 21 m² donnant sur un balcon de 5 m², une cuisine, salle d'eau, WC, débarras, 2 chambres. Cave et un garage dans une résidence à proximité. Chauffage collectif au gaz.

CLASSE ÉNERGIE : G. CLASSE CLIMAT : G.

Prix : 157 500 € Honoraires charge acquéreur

● Honoraires négociation : 5% H.T jusqu'à 100.000,00€ - 4,5% H.T entre 100.000,00€ et 200.000,00€ - 4% H.T entre 200.000,00€ et 300.000,00€ - 3% H.T au dessus de 300.000,00€. Les franchises sont cumulatives. ●

AUTOMOBILE

À Dormans, les autos à l'assaut du château

Les amateurs de belles cylindrées sont attendus, lors de ce week-end prolongé de Pâques, au château de Dormans, à l'occasion du troisième rassemblement auto rétro de l'association The Vintage Outa-Team. Le jeune rendez-vous est déjà bien connu et apprécié des fondus de bolides en tout genre puisqu'il devrait rassembler, cette année encore, 2 000 visiteurs sur trois jours, 400 véhicules de plus de 20 ans (deux-roues, voitures, camions, militaires...) et une quarantaine d'exposants. « Dès la première édition, ça a bien marché, se souvient Laetitia, coorganisatrice de l'événement. On est l'un des premiers rendez-vous de l'année et on a la chance d'avoir un site exceptionnel. Le château de Dormans se prête très bien à l'exposition de véhicules anciens. »



L'an passé, l'événement avait rassemblé plus de 2 000 participants. © Aurore Guilmin

Cette année, la pelouse du splendide parc de 25 hectares devrait néanmoins être un peu humide, eu égard aux copieuses intempéries qui ont émaillé l'hiver. La pluie pourrait d'ailleurs s'inviter aussi ce week-end, ce que craignent les organisateurs. « Ça va jouer sur la fréquentation, on regarde la météo tous les jours, explique Laetitia. La terre est meuble, on va aussi devoir adapter la circulation des véhicules, notamment pour les balades. » Chaque matin et chaque après-midi, un cortège partira en effet du château de Dormans pour une promenade d'une vingtaine de kilomètres. Tous les véhicules disposeront d'un roadbook et les équipages pourront apprécier les paysages de la Vallée de la Marne. Un spectacle pour les yeux et les oreilles.

Simon Ksiazienicki

✓ Rassemblement auto rétro, du samedi 30 mars au lundi 1er avril, dès 6 h, parc du château, Dormans. Entrée libre ou pass à 5 €. Infos : 06 12 19 53 71

THÉÂTRE

Une batterie d'émotions au théâtre Gabrielle-Dorziat

Le Lions Club d'Épernay propose une soirée spectacle et débat autour du regard porté sur la différence. Et pour l'occasion, c'est la célèbre pièce de Cédric Chapuis, présentée au Festival Off d'Avignon en 2013 et nommée aux Molières du seul-en-scène en 2016, qui sera portée sur la scène du théâtre Gabrielle-Dorziat. À mi-chemin entre Forrest Gump et Billy Elliot, « Une Vie sur mesure » raconte l'incroyable coup de foudre d'un jeune garçon, surdoué et délicieusement naïf, pour une batterie. Cet enfant différent, enjoué et passionné, transmet au public son amour des percussions, présentes sur scène pour l'occasion. Pierre Martin, l'acteur qui incarne Adrien Lepage, enchaîne alors les sonorités blues, rock, jazz, bossa nova et même techno dans une grande prestation musicale et théâtrale. Drôle, touchant, poétique, émouvant, humain, sont quelques-uns des qualificatifs employés par la critique pour qualifier ce spectacle qui, depuis plus de dix ans, a su conquérir un large public. Soucieux de présenter aux Sparnaciens une soirée divertissante, mais aussi une réflexion sur la vie, le Lions Club d'Épernay proposera, à l'issue du spectacle, un échange avec l'artiste Pierre Martin sur le thème du regard porté sur la différence. Les fonds récoltés lors de la soirée permettront de financer, avec la Fédération française du sport adapté, la participation d'athlètes locaux aux Jeux paralympiques 2024.



Pierre Martin incarne Adrien Lepage, un jeune passionné de batterie. © Gregory Navarra

✓ « Une Vie sur mesure », samedi 30 mars, à 20 h, théâtre Gabrielle-Dorziat, Épernay. Durée : 1 h 25. Tarifs : 40 €. Infos : my.weezevent.com/une-vie-sur-mesure

S.K

Agenda

SPECTACLES

VENDREDI 29 MARS

LUNCH THÉÂTRE - LE SALMANAZAR

Du rituel de l'invitation au retour de soirée un peu trop arrosé, la compagnie La Pièce Montée révélera en musique et en belles lettres, les secrets d'un dîner réussi et (presque toujours) raffiné !

À 12 h 15, théâtre Gabrielle-Dorziat, Épernay. Durée : 1 h. Tarif : 18 €. Infos : lesalmanazar.fr.

CONFÉRENCES

SAMEDI 6 AVRIL

DÉDICACE : AURÉLIEN LAPLACE L'APOSTROPHE

L'auteur et réalisateur sparnacien dédicacera « L'Épicerie monstre », son dernier roman en date.

À 15 h, librairie L'Apostrophe, 15 bis, rue Saint-Thibault, Épernay. Entrée libre. Infos : 03 26 55 59 20

LOISIRS

VENDREDI 29 MARS

LES APÉROS DE LA HALLE - ÉPERNAY

Un rendez-vous gourmand qui propose d'associer un brasseur, un producteur de champagne et un producteur de jus de fruits à des commerçants de bouche du marché.

De 18 h à 20 h, halle Saint-Thibault, Épernay. Consommations payantes. Infos : 03 26 53 54 68.

SAMEDI 30 MARS

JOURNÉE FIDÉLITÉ - BULLÉO

L'espace aquatique et sportif de l'agglomération d'Épernay, Bulléo, propose une journée gratuite ouverte à tous.

De 10 h à 12 h 45 et de 15 h à 17 h 45, Bulléo, parc Roger-Menu, Épernay. Gratuit

DIMANCHE 7 AVRIL

LOTO - CHAMPILLON

L'association Familles rurales de Champillon organise un loto. À gagner : télévision, tireuse à bière, bouteilles de champagne...

À 14 h, salle Henri-Lagauche, place Pol-Baudet. Infos : 06 84 53 16 69

CINÉMA

DIMANCHE 31 MARS

« LES TOUROUGES ET LES TOUBLEUS » LE PALACE

Sur une lointaine planète, Édouard et Jeanette tombent amoureux. Mais d'habitude, les Tourouges et les Troubleus ne se mélangent pas. Pire, ils se détestent ! Un programme haut en couleur pour triompher des différences. Dès 3 ans.

À 10 h 45, cinéma Le Palace, Épernay. Tarif : 5 €. Durée : 37'. Infos : le-palace.fr

MARDI 2 AVRIL

CINÉ-DÉBAT : « RESSOURCES HUMAINES » LE PALACE

Projection du film de Laurent Cantet, César du meilleur premier film en 2001, avec Jalil Lespert, César du meilleur espoir masculin, suivi d'un débat sur les relations humaines en entreprise, en présence du comédien Guy Vouillot, interprète de l'adaptation au théâtre de « Ressources humaines », et du sociologue Thierry Roy.

À 20 h, cinéma Le Palace, Épernay. Durée : 1 h 40. Tarif : 7 €. Infos : le-palace.fr



Cinéma



LE PALACE

33, boulevard de la Motte - Épernay - 03 26 51 82 42

Du vendredi 29 mars au mardi 4 avril 2024

RESSOURCES HUMAINES mar 20H15

DUCOBU PASSE AU VERT lun 14H30

LES TOUROUGES ET LES TOUBLEUS dim 10H45

KUNG FU PANDA 4 ven 17H15 - 20H30 sam 14H15 - 16H45 19H - 21H30 dim 10H30 - 14H 16H15 - 20H45 lun 14H - 17H30 mar 14H30 - 20H30

LA PROMESSE VERTE ven 14H15 - 20H15 sam 14H - 16H30 21H30 dim

14H15 - 17H15 20H30 lun 14H15 - 17H15 20H30 mar 14H15 - 20H15

LE JEU DE LA REINE ven 14H15 - 17H15* 20H15* sam 14H - 16H30* 21H30* dim 10H30 - 17H15* 20H30 lun 14H15 - 17H15* 20H15* mar 14H15* - 20H15

PAS DE VAGUES ven 14H30 - 20H15 sam 14H15 19H - 21H30 dim

14H15 - 16H30 20H45 lun 14H30 - 20H15 mar 14H30 - 17H15 20H30

COMME UN FILS ven 14H30 sam 14H dim 20H45 lun 17H15 mar 14H30 - 17H15

KARAOKÉ ven 14H30 - 17H15 sam 16H15 - 21H15 dim 10H45 - 16H lun 17H30 - 20H30 mar 17H15

IMMACULÉE ven 17H15 - 20H30 sam 14H - 18H45 21H15 dim 14H - 20H45 lun 14H15 mar 17H15

SCANDALEUSEMENT VÔTRE dim 18H30* mar 14H15

LA SALLE DES PROFS ven 17H15* dim 18H30* mar 14H30* - 17H15*

LA VIE DE MA MÈRE ven 14H30 sam 18H30 lun 20H30

IL RESTE ENCORE DEMAIN ven 14H15* sam 16H15* dim 18H15 lun 20H15* mar 17H15

HEUREUX GAGNANTS ven 20H30 sam 16H15 dim 10H45 - 14H lun 17H30 - 20H30 mar 20H30

14 JOURS POUR ALLER MIEUX sam 19H lun 17H30

DUNE : DEUXIÈME PARTIE ven 20H sam 20H50 dim 14H - 20H* lun 14H mar 20H

UNE VIE sam 19H dim 14H15 mar 17H15*

MAISON DE RETRAITE 2 ven 17H15 sam 19H dim 10H30

CHIEN ET CHAT sam 16H30 dim 10H45 - 16H30

COCORICO ven 17H15 sam 14H15 dim 18H30

LE DERNIER JAGUAR dim 17H15



MUSIQUE

Amélie McCandless, libre et folk

L'artiste rémoise sort ce mercredi 3 avril « Incandescence », son deuxième album : une belle invitation au voyage, à la fois dans l'espace et le temps qui chante l'histoire de Chicago May, une gangster irlandaise du XIX^e siècle.

Comment est né ce deuxième album ?

Il a été écrit pendant le premier confinement. J'avais été prise de court, comme tout le monde, seule chez moi, et je me suis lancée dans une lecture qui ne m'avait pas forcément attirée au début, « L'Histoire de Chicago May », de Nuala O'Faolain. J'y ai trouvé un destin passionnant, celui d'une femme irlandaise gangster, qui a beaucoup voyagé, dès 1890, pour fuir sa maison, qui est passée par la prostitution et la criminalité. Un parcours hors-norme. Ça m'a lancée dans l'écriture de cet album.

Ce fut une véritable rencontre ?

Oui, absolument, un pur hasard. C'est le livre qui m'a interpellée, comme un déclic. Quand on se retrouve coupée du monde comme ça, il y a des évidences, des fulgurances, qui naissent d'une étincelle. Et puis, en fond, il y a une réflexion sur les femmes, c'est très important pour moi, et ça m'a donné beaucoup de matières. C'est d'ailleurs pour ça que c'est devenu un concept-album :

je raconte chronologiquement la vie de Chicago May, il y a une cohérence, un fil rouge.

Vous écrivez en français, et non plus en anglais...

C'était plus facile pour moi. Mais c'est aussi une étape importante. Chanter en français, ce n'est pas vraiment naturel pour moi. Et finalement, pour cet album, sur ces textes, tout devient évident. Et ça sonne bien avec le folk.

Les textes viennent avant la musique ou inversement ?

Habituellement, c'est la musique en premier, puis les textes. Cet album n'a pas fait exception, d'autant que les thématiques étaient très fortes. La singularité, c'est que je l'ai écrit du début à la fin, dans son ordre final, de la première à la dernière piste.

Avez-vous été inspirée par d'autres concepts-albums qui ont déjà eu leur succès par le passé ?

Non, pas vraiment. Je n'aime pas travailler avec des modèles. J'aurais l'impression de me trahir dans mon inspiration. Je ne veux ni copier ni me mettre de barrière. Je pars toujours de zéro, et j'aime être surprise et heureuse du résultat.

Quand allons-nous pouvoir découvrir cet album sur scène ?

Le samedi 6 avril, nous jouerons à Germaine pour une release party exclusive. Nous jouerons tout le



Amélie McCandless © Thomas Guerigen

disque dans son intégralité, à trois sur scène. Je suis accompagnée de Margaux aux violon et violoncelle et de Baptiste à la contrebasse. Ensuite, nous partirons sur les routes, jouer à Lyon, et ailleurs. Mais l'album « Incandescence » partagera la scène avec les autres morceaux de mon répertoire. Pour le futur, je nourris le secret projet de monter un mini-spectacle avec un comédien qui interviendrait entre deux morceaux. Ainsi, l'histoire de Chicago May serait chantée et contée.

C'est un projet très original...

Comme je suis une artiste autoproduite, je peux tout me promettre. Je suis une artiste libre. Et les campagnes de financement m'aident aussi beaucoup, comme pour ce dernier album en l'occurrence. J'aimerais aussi créer mon propre label. Je n'en ai pas fini avec les rêves.

Propos recueillis par Agathe Cèbe

✓ Informations : amelieccandless.com

EXPOSITION

Auménancourt célèbre les nuages

Du vendredi 29 mars au dimanche 28 avril, le Centre d'art et de la culture La Pierre Longe d'Auménancourt accueille le public pour une exposition hors-norme, initiée par l'association Ô Nuage. En effet, le 29 mars est la journée internationale des nuages. Rendue virale par le roman au beau succès libraire de Mathieu Simonet, « La fin des Nuages » (septembre 2023, aux éditions Julliard), cette journée poétique, mais pas que, invite le public à la contemplation et à la découverte de ces amas de vapeur d'eau condensée, suspendus dans l'atmosphère.

« Là Ô », c'est le titre de cette exposition qui accueille douze artistes : Csil, Pauline de Cabarrus, Sophie Drouot, Thomas Dupuis, Julie Faure-Brac, Jean-Christophe Hanché, Sabine Jouglet, Victor Lejeune, Sophie Marchand, André Parisot, Catherine Stevenot et Héléne Virion. Tous sont engagés dans la célébration des nuages, à la fois dans l'intimité de leurs ateliers et dans les actions culturelles qu'ils ont menées dans des écoles du territoire. À l'intérieur de l'église de Pontgivart sont exposées les œuvres issues des fascinations et obsessions des artistes invités. Et à l'extérieur sont installés, sous des parapluies transparents, les nuages créés par les élèves des écoles d'Auménancourt, Danube-Adriatique, Trois-Fontaines à Reims, et du collègue Léonard-de-Vinci de Witry-lès-Reims.

Ce vendredi 29 mars, dès 18 h 30, le vernissage de l'exposition donne le ton du projet de Mathieu Simonet, celui de faire reconnaître le nuage comme bien matériel et naturel de l'humanité : et afin d'y contribuer pleinement, le public sera invité à regarder le ciel et à écrire sur des papiers ce que les nuages leur inspirent... Un jeu d'enfant ? Non, un poème à ciel ouvert.



Douze artistes locaux ont mutualisé leurs inspirations pour monter cette exposition poétique et sensible. © association Ô Nuage

Agathe Cèbe

✓ Expo Là Ô, du 29 mars au 28 avril au centre La Pierre Longe d'Auménancourt, du vendredi au dimanche, de 11 h à 19 h. Entrée libre. Exposition photo Au Ciel, Ô Ciel, du 29 mars au 28 avril à la Maison

des Ventes Chativesle, rue Gosset à Reims. Entrée libre. Nuage, concert, vendredi 19 avril à 18 h 30, au centre La Pierre Longe d'Auménancourt. Entrée libre.

Chiner

**SAMEDI 30 MARS****DORMANS****3E RÉTRO EXPO VÉHICULES VINTAGE**

A partir de 6 h - Parc du Château

DIMANCHE 31 MARS**BISSEUIL - VIDE-GRENIERS**

A partir de 6 h - Rues du village

DORMANS**3E RÉTRO EXPO VÉHICULES VINTAGE**

A partir de 6 h - Parc du Château

EPERNAY - VIDE-GRENIERS

A partir de 6 h - Esplanade Charles-de-Gaulle

LUNDI 1ER AVRIL**CONDÉ-SUR-MARNE - VIDE-GRENIERS**

A partir de 6 h - Centre du village

DORMANS**3E RÉTRO EXPO VÉHICULES VINTAGE**

A partir de 6 h - Parc du Château

MOIREMONT - VIDE-GRENIERS

8 h à 18 h - Salle des fêtes

SAINT-MEMMIE - VIDE-GRENIERS

A partir de 6 h - Rues de la commune

CONCERTS

Châlons, capitale du jazz !

Dans la lignée du Printemps du jazz, le rendez-vous musical « Ça jase à Châlons » revient, six jours durant, avec son lot de concerts et de rencontres artistiques aux quatre coins du centre-ville.

La première édition de l'événement « Ça jase à Châlons », en 2023, a trouvé son public au centre-ville. Ou plutôt, retrouvé son public, car ce rendez-vous est le digne héritier du Printemps du jazz, à l'arrêt depuis 2020. Plusieurs acteurs locaux ont relancé la machine, chapeauté cette année par le magasin Axe musique, en partenariat avec l'association Musiques sur la ville et de nombreux commerces. Des bars et des restaurants, comme le veut la tradition, mais aussi une boutique de lingerie, une librairie, un cabinet d'assurances (sur invitation uniquement), une maison de retraite, etc. « On double quasiment le nombre de lieux investis et de rencontres, souligne Sébastien Brady, en charge de la communication et du développement culturel de l'association. Les restaurants affichaient tous complet l'an passé, mieux vaut réserver. » L'accès est libre pour la plupart des temps forts qui ponctueront la semaine. Parmi eux, des ateliers de jazz (les 2 et 3 avril à 18 h, librairie du Mau) avec les élèves du conservatoire de Châlons et leurs professeurs, musiciens par ailleurs, ainsi que deux masterclasses chez Axe musique, autour du jazz manouche en compagnie de



Des groupes de jazz (ici, le Hot Swing Orchestra) sillonneront de nouveau les rues de Châlons, comme à la belle époque. © l'Hebdo du Vendredi

Christophe Lartilleux (le 5 avril à 18 h 30) puis du blues avec Fred Chapellier (le 6 avril à 17 h). « Ces découvertes s'adressent à tous les niveaux de musiciens, précise Patrice Galichet, patron du magasin, lui-même pianiste au sein du Trio jazz 51. On tient à cet aspect pédagogique, d'autant que les artistes répondent toujours présents. On pourra prêter quelques guitares, au besoin. » Près d'une quinzaine de concerts et environ 80

artistes, originaires d'ici et la Marne pour la plupart, rythmeront l'événement dans des esthétiques ultra-variées : modern jazz, swing cuivré, jazz groove, world jazz, etc. Prisées par le passé pour l'énergie qu'elles distillaient en ville, les déambulations musicales font leur retour cette année. Le Hot Swing Orchestra par exemple, habitué du Printemps, partagera ses compositions enjouées et généreuses du côté d'Orfeuil (le 6 avril à

partir de 16 h), puis rejoindra la Duduchothèque (à 18 h) pour faire vibrer la nouvelle exposition dédiée aux œuvres du dessinateur Cabu, né à Châlons. Son frère, Michel Cabut, batteur et cofondateur du quintet, lui rendra hommage avec ses acolytes musiciens.

Dans un autre univers, les organisateurs laissent carte blanche au multi-instrumentiste et compositeur Renaud Collet (le 6 avril à 22 h, bistrot des halles). Il dévoilera une création originale teintée d'ethno-jazz et d'electro, au cœur de laquelle se posent saxophones, flûtes, sonorités marines et didgeridoo, suivie d'un set DJ qu'il a également mis au point.

Point d'orgue du festival, sous les halles du marché (le 7 avril dès 16 h) : un « feu d'artifice... musical ! », annonce Sébastien Brady. On réunit les trente musiciens du Big band du conservatoire de Châlons et de l'école de musique de Mourmelon. Ensemble, dans l'esprit des concerts des années 1940, ils feront revivre les grands morceaux de l'époque, spécialement arrangés pour leur section rythmique et les vents.

Sonia Legendre

✓ Ça jase à Châlons, du 2 au 7 avril, centre-ville de Châlons – Accès libre (sur réservations pour certains rendez-vous) Programme complet : musiquessurlaville.com.

FESTIVAL

In Situ, le nouvel événement des musiques exploratoires, débarque à Reims

Du 4 au 7 avril, Césaré présente In Situ, son festival dédié à l'avant-garde des courants musicaux : l'occasion pour le public rémois de vivre des performances sonores rares et autres concerts insolites, dans des lieux qui le sont tout autant.

Hier, on parlait de musique expérimentale. Aujourd'hui, on lui préfère le terme exploratoire. Philippe Gordiani, directeur de Césaré à Reims, en donne une belle définition : « Les musiques exploratoires sont imaginées, conçues, investies et portées par des artistes qui interrogent la création tout en cherchant à remettre le spectateur au centre de leurs pratiques, de leurs musiques ». Labellisé Centre national de création musicale, rare sésame délivré par le ministère de la Culture, Césaré se pose ainsi en précurseur des modes musicales de demain, offrant aux musiciens et créateurs un terrain de jeu idéal qui a tout du laboratoire.

Afin de favoriser l'émergence et la diffusion d'œuvres originales qu'il contribue à créer, l'établissement culturel propose de nombreux rendez-vous toute l'année, dont le tout dernier, In Situ, présente la particularité de vouloir dépasser la sphère de ses



A l'image ici, « Waterbowls », une performance sonore qui sera donnée le 6 avril à la chapelle Foujita. © Léo Lopez

fidèles spectateurs pour emporter avec lui un public bien plus large. Du jeudi 4 au dimanche 7 avril, ce festival entend donc faire vibrer le cœur de la ville et de ses habitants. Pas en proposant des shows grandioses réunissant des milliers de personnes, mais en invitant tout un chacun, par petit groupe le plus souvent, à vivre et à partager de véritables expériences musicales.

Des expériences musicales séduisantes et gratuites pour tous

Durant ces quatre jours, une dizaine de rendez-vous sont au programme, tous accessibles gratuitement, et, pour la plupart, sans besoin de réserver. Une seule exception : le concert-performance intitulé « Arc » de Julien Desprez, donné au cirque du Manège, le 6 avril (tarif 5/10€). Les propositions brillent toutes par leur originalité. En voici quelques exemples. Avec « Tente de chantier » (5 avril à la Bousolle et le 6 à la médiathèque Jean-Falala), la pianiste Gwen

Rouger donne, durant toute la journée, une série de récitals à destination à chaque fois d'un seul spectateur ! Dans « Vitrine », la compagnie Les Harmoniques du Néon propose une performance visuelle et sonore aux passants de l'Espace Reims Commerce, dont la vitrine devient une sorte d'écran de cinéma (6 avril, à 11 h 30 et 16 h). Pour « Waterbowls », Tomoko Sauvage investit la chapelle Foujita pour offrir à voir et à entendre un instrument de sa création, les waterbowls, combinant de l'eau, des hydrophones et des bols en porcelaine et en verre (6 avril, 17 h et 19 h 30). Avec « Les bourdons de la terre », Clément Demonsant propose une œuvre poétique à écouter en marchant, au départ de la médiathèque Jean-Falala, seul ou à deux, grâce à un parapl'ouïe (6 avril, 13 h 30 et 15 h 30). Autre concert insolite, celui donné par Jessica Ekomané qui jouera sa musique électronique au cœur de la vénérable piscine Talleyrand, devant un public barbotant en maillot de bain (7 avril, à 11 h).

Autant d'expériences séduisantes qui résonnent, selon Philippe Gordiani, « comme des invitations à se rencontrer, à échanger et à explorer ensemble les frontières de la création musicale ».

Julien Debant

✓ Festival In Situ, du jeudi 4 au dimanche 7 avril, à Reims (divers lieux). Gratuit pour tous. Programme complet : cesare-cncm.com

L'horoscope

BÉLIER du 21.03 au 20.04
Des projets plein la tête, mais soyez tout de même sur vos gardes : ce sera le seul moyen d'éviter les pièges qui jalonnent votre route. Côté cœur, faites rimer fidélité et volupté pour faire battre le cœur de votre conjoint.

TAUREAU du 21.04 au 20.05
Pour la plupart d'entre vous, la vie professionnelle sera très importante. Il vous faudra faire des sacrifices pour réaliser tous vos projets. Attention, c'est une semaine de responsabilités avec une petite tendance au repli sur vous-même.

GÉMEAUX du 21.05 au 21.06
Sur le plan personnel, des événements inattendus peuvent vous demander un grand effort d'adaptation. Ne rechignez pas à changer. Les célibataires seront hésitants, craignant de s'engager dans une mauvaise direction.

CANCER du 22.06 au 22.07
Votre vie conjugale sera à l'abri si vous avez su mettre de la distance entre le monde extérieur et votre couple. Ne vous laissez pas désorienter par les changements dans votre travail. Ils s'avéreront stimulants, et vous en serez le premier bénéficiaire.

LION du 23.07 au 22.08
Au travail, ne soyez pas trop confiant dans la réalisation de vos projets. Mieux vaut prévenir que guérir. En raison d'un renversement possible de situation, pensez à vous ménager une bonne issue de secours ou à élaborer un plan B.

VERGE du 23.08 au 22.09
Vos relations conjugales risquent de tourner au vinaigre. Vous rencontrerez des difficultés à démolir ce mur d'incompréhension. Pire, on croirait

que vous avez le don de trouver la phrase qui blesse, même lorsque vous vous voulez être tendre.

BALANCE du 23.09 au 22.10
Cœur solitaire, les influences planétaires seront favorables à une rencontre, et nombre d'entre vous se lanceront sans doute dans une aventure à deux.

SCORPION du 23.10 au 22.11
Votre vie affective sera au centre de vos préoccupations. Vous passerez par une phase de tendresse suivie d'une période d'intenses activités. Ne vous laissez pas aller à un orgueil de mauvais aloi.

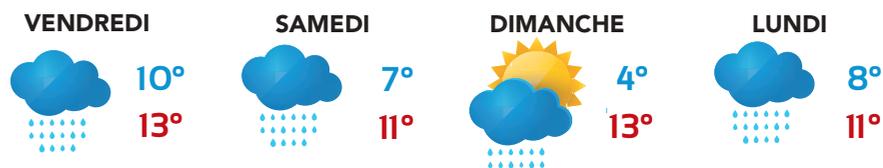
SAGITTAIRE du 23.11 au 22.12
Même si vous avez l'habitude d'avancer au pas de charge, trouvez cette fois-ci le temps de vous arrêter pour goûter aux joies de la vie. Vous serez pris d'une frénésie qui ne vous est pas coutumière.

CAPRICORNE du 23.12 au 20.01
Un climat de complicité régnera au sein des couples. Il faudra composer avec les événements s'ils ne vont pas dans le sens voulu. N'essayez pas de précipiter les choses. Le temps jouera en votre faveur.

VERSEAU du 21.01 au 19.02
Dès qu'une opportunité amoureuse se présente, vous prenez vos jambes à votre cou. Pourtant, vous cherchez l'amour ! Allez, faites un effort et acceptez que l'on vous apprivoise.

POISSONS du 20.02 au 20.03
Prenez-vous en main et entreprenez ce que vous avez maintes fois repoussé jusque-là. Vous pouvez vraiment progresser, car votre volonté est à son maximum en ce moment.

Météo



Qualité de l'air



La CLCV vous informe

Qu'est-ce que l'Orias ?

L'Orias est une association sous tutelle de la Direction du Trésor créée en 2007 pour homologuer les intermédiaires en assurance, conformément à une directive de l'Union Européenne datant de 2002. Elle délivre un « permis de travail » pour ces intermédiaires qu'ils soient courtiers, agents généraux ou mandataires. Depuis le 1er octobre 2014, la mission de l'Orias a été étendue à la tenue et à la mise à jour du Registre de tous les intermédiaires en assurance, banque et finance. La consultation du fichier de l'ORIAS vous permet de vérifier que le professionnel que vous avez contacté ou qui vous a démarché a bien l'autorisation d'exercer, qu'il soit courtier, mandataire, agent d'assurance, conseiller en investissements financiers ou même cagnotte en ligne.

CLCV de la Marne – Reims - Contact : 03 26 05 03 88 ou clcv-marne.over-blog.com



Avant

LE BIOFILOUL, ÇA NE CHANGE PRESQUE RIEN POUR VOUS MAIS POUR L'AVENIR ÇA CHANGE TOUT.

Le biofioul F30, nouvelle énergie contenant jusqu'à 30% de colza, est disponible pour alimenter les chaudières neuves et les pompes à chaleur hybrides F30 installées en remplacement d'une vieille chaudière fioul¹. Vous pouvez aussi convertir votre chaudière fioul au biofioul².

Changez d'énergie, sans tout changer.
Toutes les informations sur www.biofioul.info



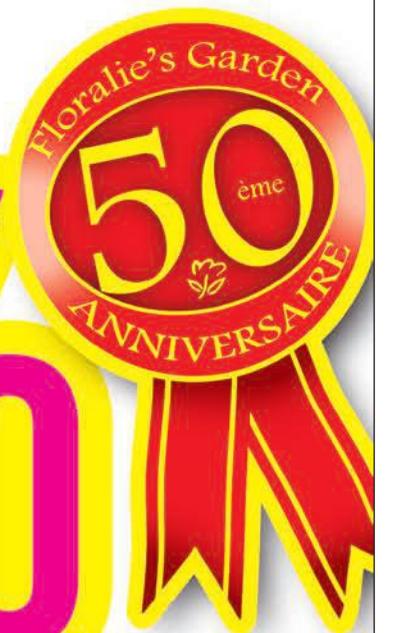
L'énergie est notre avenir, économisons-la !

1 Le décret n°2022-8 du 5 janvier 2022 interdit l'installation de systèmes de chauffage ou de production d'eau chaude sanitaire consommant des combustibles émettant plus de 300g CO2e/kWh PCI.
Le biofioul F30 respecte ce plafond et peut donc alimenter les matériels de chauffage neufs.
2 Sous réserve d'adaptations techniques.



Après

DU 30 MARS AU 7 AVRIL 2024



-15%



Avec la Carte Privilege

SUR TOUT LE MAGASIN*

*sauf articles en promotions, animaux et librairie



Crédits photos : stock.adobe.com

Floralie's
Garden

38 voie Romaine - Bétheny
www.floraliesgarden.com